

modificatrice de la santé et de la maladie. Aussi, si j'ai cru pouvoir dire plus haut que nous avons peut être eu tort de transporter des médications plus qu'énergiques d'un climat rigoureux dans un autre reellment salubre et bienfaisant, — puis-je ajouter ici, répétant la même pensée, que nous ne devons employer une médication devenue nécessaire, qu'après une sérieuse connaissance des conditions atmosphériques et saisonnières dans lesquelles nous sommes, et que nous devons être convaincu que dans une même maladie, chez un même individu, tel médicament qui lui aura été salutaire dans la saison chaude pourra lui être contraire quand le froid sera venu. Mais pourquoi appuyons-nous sur cette variété médicatrice ? voici pourquoi. Nous devons constater chez l'homme malade une double réceptivité qui doit éclairer le médecin qui ne veut pas tâtonner : réceptivité vis-à-vis l'élément morbide, réceptivité vis-à-vis l'agent médicamenteux. Oui, il ne faut pas être observateur bien sérieux pour remarquer qu'il se rencontre des circonstances assez nombreuses où la force morbide comme la force médicamenteuse n'est pas la même. Or comment interpréter cette inconstance ? plusieurs vont me dire de suite que tous les tempéraments ne sont pas semblables et croiront ainsi avoir jeté beaucoup de lumière sur ce phénomène que nous étudions ! Et cependant, sans être trop rigoureux, je peux dire que le plus souvent cette raison est plus vieille que savante, plus populaire que médicale ; en effet nous avons souvent devant nous des sujets offrant toutes les garanties physiologiques et une ressemblance morale et physique parfaite et cependant offrant une variété frappante dans l'étiologie d'une même maladie sous un même traitement. Aussi cherchons-nous ailleurs que dans la seule étude des tempéraments l'interprétation de ce fait toujours frappant, et nous croyons que ce n'est pas sans raison que nous croyons la trouver dans l'étude des influences saisonnières. A part les épidémies qui sont souvent modifiées dans leur nature selon les époques de l'année auxquelles elles apparaissent, nous constatons que les maladies endémiques, sporadiques, n'offrent pas toujours les mêmes éléments physiologico-pathologiques dans des circonstances analogues, comme aussi sous différentes latitudes, et à des températures variées, ou plutôt sous des climats et des saisons divers, nous remarquons que la force d'action de la thérapeutique offre des variantes nombreuses. Je ne fais que mentionner en passant cette affirmation, qui pour être bien comprise mériterait des détails qu'on ne soupçonne peut-être pas, et que je pourrais donner plus tard dans une étude spéciale sur ce sujet. Pour aujourd'hui, je me conten-